Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 66 (1969)
Heft: 11

Rubrik: Le jardin de l'abeille ; La page de la femme

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

2. Suppression des opérations de nourrissement en automne et au printemps, ainsi que la mise en hivernage.
3. Economie de main-d'œuvre.
4. Suppression de vol ou déprédations dans les ruchers isolés.
5. Suppression des risques d'orphelinage au printemps.
6. Suppression de l'essaimage.
7. Suppression de l'élevage de reines et inutilité de la sélection qui sont assurés par les apiculteurs fournisseurs.
8. Recul des maladies, voire leur disparition.

Les inconvénients à la pratique de cette technique sont ainsi résumés :

1. Aléas des transports et risques de perte d'une partie des paquets d'abeilles ou de la reine.
2. Obligation de nourrir l'essaim dès son arrivée.
3. Nécessité d'entreposer un matériel important de ruches et de cadres bâtis dans un local approprié et entretien de ce matériel.

Il est certain que d'autres inconvénients existent, comme aussi d'autres avantages qui se découvriraient à l'application de cette technique. Toutefois, il semble que la balance penche largement du côté des avantages d'une méthode qui doit permettre de pratiquer l'apiculture avec profit, dans des régions où le printemps tardif, maussade, froid et pluvieux, ralentit considérablement le développement des colonies qui végètent et ne parviennent pas à la grande miellée en bonne forme.

(Le « Secret des bonnes récoltes », A. Caillas, adap. G. C.).

LE JARDIN DE L'ABEILLE

LE MIEL AGIT SUR LA PEAU

Les miels, nouvelle récolte, sont arrivés et c'est donc juste le moment pour rappeler qu'un kilo de miel est aussi nourrissant que 60 oranges, 50 œufs, 3 kilos de viande ! Selon « la France apicole », 100 grammes de miel fournissent environ 400 calories utilisables, soit un tiers de plus que la viande, trois fois plus que le poisson et quatre fois plus que le lait. Il procure en abondance des éléments nutritifs variés. Directement assimilable, il passe rapidement dans le sang, sans imposer à l'organisme un travail digestif pénible !

Le miel est pour le muscle un énergétique puissant et procure au cerveau un aliment phosphoré de haute valeur, ne l'oubliez pas !

Mais ce n'est pas tout. L'heureuse influence qu'exerce le miel sur la peau et les plaies a déjà été reconnue au moment où l'homme a fait son apparition sur la planète... à croire que le miel vient de Vénus !

Dans le « Journal suisse de médecine », deux savants, le professeur Gonzenbach et le docteur Hoffmann, de l'Institut d'hygiène et de bactériologie de l'Ecole polytechnique de Zurich, ont fait part de leurs découvertes :

« Par sa teneur très élevée en sucre, le miel appliqué sur une blessure provoque un appel de lymphe (effet de la pression osmotique du miel). Cette lymphe venue des profondeurs des tissus vers la surface de la blessure entraîne les impuretés et les bactéries infectieuses.

» Le miel assure un effet désinfectant grâce à l'acide formique qu'il contient et à d'autres substances telles que les huiles éthériques et à des principes balsamiques. »

On connaît son effet adoucissant et cicatrisant sur la peau. Actuellement, le cosmétique commence à faire appel au miel.

Voici d'ailleurs une excellente formule que l'on peut préparer soi-même, si l'on a envie d'avoir un teint aussi frais que Vénus, Cléopâtre, Ninon de Lenclos ou autre superstar moderne :

Miel : 10 grammes ; huile d'amande douce ou d'olive (extra vierge) : 30 grammes. Mélanger au « mixer » jusqu'à obtention d'une émulsion qui servira à améliorer l'état des crevasses, gerçures, engelures, brûlures et du **dessèchement de la peau.**

En outre, le docteur Weber, chef de clinique à la Faculté de Strasbourg, a signalé l'action sédative et cicatrisante du miel dans les cas de prurit anal ou ano-génital. Il suffit d'une très légère application et d'un massage ultraléger de la région intéressée avec une très petite quantité de miel pour obtenir presque instantanément une sérieuse amélioration et, dans les heures qui suivent, une atténuation, voire une cessation de ces démangeaisons intolérables.

(Les trois Aliments-miracles », d'Alain Caillas)

Tiré du « Courrier de la diététique »
par *U. Torche.*

LA PAGE DE LA FEMME

PETITES HISTOIRES D'ABEILLES

Les pionniers du lac Salé, après un long et pénible voyage, fondent leur ville future dans un des vallons bien éloignés des lieux habités.

Pour le moment, cette ville n'est que les tentes et les huttes groupées autour du comptoir où on achète ou échange les choses nécessaires ainsi qu'autour d'une tente plus vaste que les autres qu'on nomme la salle communale dressée pour le culte et ces réunions. Au comptoir trône le tonneau de miel, qu'on achète par cuillerée. Les dames et les enfants s'attardent autour du tonneau, léchant lentement leur cuillère pour faire durer le plaisir, et papotant du passé, de la mode, des réunions de thé de cinq heures, et des belles maisons que ces dames auront bientôt.

Et voici une petite histoire d'abeilles, très actuelle

Les belles grappes de raisin sur l'étal attirent les abeilles, les guêpes et les acheteuses.

Ces dernières n'osent pas venir trop près et, de loin, elles indiquent les fruits qu'elles convoitent. La vendeuse sourit à la cliente, mais dit à sa camarade :

— Voilà ce qu'il faut pour qu'elle ne palpe pas toute la marchandise.

La ville de Jérusalem est coupée en deux par la frontière qui passe à travers les dédales de rues, de murailles, de ravins, de jardins envahis de ronces.

Les piétons ont toujours appréhension de *passer la ligne*. On a dû tracer cette ligne en combattant, et les abeilles ont joué un certain rôle dans ce tracé : les fantassins israéliens tenaient un verger et les tirs de mortiers n'arrivaient pas à les déloger. Puis un obus survint, qui fit voler les ruches en éclats. Les soldats juifs, en short et chemisette, ne purent résister aux abeilles furieuses, cependant que les Arabes protégés par leur cheiche et leur gandourah parvinrent à occuper ce lieu infernal. Ainsi la frontière contourne-t-elle ce verger.

Pour Mme Conrad, de la page de la femme

Un tout petit garçonnet s'amusait avec les fruits tombés. Une « bestiole ailée » a piqué la petite main qui essayait de la chasser. L'enfant cria.

On sortit le dard, on appliqua une tranche d'oignon sur la blessure et on donna au blessé quelques pastilles de menthe en lui recommandant de les sucer lentement.

— Quand tu les auras fini tu n'auras plus mal.

Quelques secondes plus tard, les cris et les gémissements reprenaient de plus belle.

— T'es-tu encore fait piquer ?

— Non, je n'ai plus de bonbons et j'ai encore mal.

— On t'a dit de les sucer lentement, pourquoi les as-tu croqués ?

— Pour que cela passe plus vite ! *M. Morell.*